



## Anne Teresa de Keersmaeker

### Compagnie : Rosas

#### Danse contemporaine

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque

les esprits en présentant *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique.

Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps.

En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

#### SPECTACLES :

- Rosas danzt Rosas
- A love supreme
- Rain (2001)
- Drumming (1998)
- Vortex temporum

#### ESTHÉTIQUE :

Entre 1992 à 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaeker a dirigé plusieurs opéras et de vastes pièces d'ensemble qui ont depuis intégré le répertoire des compagnies du monde entier. Dans *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) — spectacles auxquels collabore l'ensemble de musique contemporaine Ictus — s'épanouissent de vastes structures géométriques, aussi complexes dans leurs tracés que dans leurs combinaisons, qui s'entremêlent aux motifs obsédants du minimalisme de Steve Reich. Ces fascinantes chorégraphies de groupe sont devenues des icônes, emblématiques de l'identité de Rosas. Au cours de sa résidence au théâtre de La Monnaie, Anne Teresa De Keersmaeker présente également le spectacle *Toccatà* (1993) sur des fugues et partitas de J.S. Bach, dont l'œuvre constitue un fil rouge dans son travail. *Verklärte Nacht* (écrit pour quatorze danseurs en 1995, adapté pour trois danseurs en 2014) dévoile l'aspect expressionniste du travail de la chorégraphe en valorisant l'orageuse dimension narrative associée à ce sextuor à cordes de Schoenberg, typique du postromantisme tardif. Elle s'aventure vers le théâtre, le texte et le spectacle transdisciplinaire avec *I said I* (1999), *In real time* (2000), *Kassandra – speaking in twelve voices* (2004), et *D'un soir un jour* (2006). Elle intensifie le rôle de l'improvisation dans sa chorégraphie en travaillant à partir de jazz ou de musique indienne dans des pièces telles que *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003) sur la musique de Miles Davis, ou *Raga for the Rainy Season / A Love Supreme* (2005). Les récentes pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker témoignent d'un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une oscillation entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements — ceux de la marche par exemple — et une organisation chorégraphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musicale ou autre) dans sa propre écriture.



## SPECTACLE :

**Chorégraphie**

Anne Teresa De Keersmaecker

**Créé avec**Jennifer Everhard (Come Out)  
Michèle Anne De Mey (Piano Phase,  
Clapping Music)**Dansé par**

Laura Bachman, Soa Ratsifandrihana

**Musique**

Steve Reich

-Piano Phase (1967)

-Come Out (1966)

-Violin Phase (1967)

-Clapping Music (1972)

Créé en 1982, *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* est le premier spectacle de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker.

*Fase* est composé de trois duos et d'un solo, tous chorégraphiés sur des œuvres de Steve Reich, le pionnier de la musique répétitive (ou « minimaliste ») américaine.

De Keersmaecker se sert des structures musicales de Reich pour développer son propre langage gestuel, qui complète la musique plus qu'il ne la redouble. Pas de paraphrase. Du tout. Danse et musique explorent le même principe structurant : le « décalage de phase » à l'intérieur du jeu des répétitions. Le spectacle nécessite une écoute et une qualité de regard proches de l'intensité de la transe tout en exigeant une intense intellectualité du spectateur. On passe ainsi de l'hypnotique perfection des décalages infimes à une méditation sur le sens du geste, de l'art en soi et pour soi.

Par de légers glissements et d'infimes variations, des mouvements synchrones se mettent doucement à se décaler, donnant naissance à un miroitement complexe de formes et de motifs en perpétuelle mutation. Une seconde de distraction et pour le spectateur l'état des corps a changé, profondément. Il faut entrer en « phase » au sens français pour saisir le décalage (« fase ») infime qui fait qu'il y a danse, création, grâce.

Les pièces musicales de Steve Reich s'appuient sur le principe sériel de boucles qui fondent la danse.

La chorégraphe dit ainsi ceci sur le spectacle : « Ces premières pièces ont été montées de façon très intuitive. Je voulais rester au plus proche de moi-même, avec beaucoup d'entêtement. Mot d'ordre : ne jamais exhiber une danse démonstrative, qui témoignerait de mes connaissances, de ma virtuosité, de ma formation classique. Je voulais danser ce qui me plaisait, pas ce qui *faisait joli*. Danser à l'abri du miroir. Nous n'avions pas d'argent pour un miroir, d'ailleurs ! C'est sans doute pour cette raison que le vocabulaire de base de *Fase* est si rudimentaire : il s'agit essentiellement de mouvements que propose spontanément un enfant lorsqu'on lui demande de danser : tourner, sauter, balancer les bras. Et puis marcher. *Piano Phase* est une variation, ou une anticipation, de mon refrain actuel, *my walking is my dancing* [comme je marche, je danse]. Marcher, tourner. Les mains dépassent rarement la hauteur des épaules. *Violin Phase* est entièrement écrit à partir d'un simple mouvement de rotation. Et cette rotation s'inspire du mouvement de la petite robe que je portais en studio, qui tombait si joliment à chaque fois que je tournais ! Il y avait cela d'abord, de la danse, quelques mouvements, et l'ambition chorégraphique est venue après coup. *Clapping Music* est d'abord un geste de sautillerment. C'est un vocabulaire dont le spectateur se dit très certainement : « J'en suis capable, moi aussi ». Ce sont des mouvements dans lesquels chacun peut se reconnaître, danseur ou non. Il arrive très souvent qu'après un spectacle, on me dise avoir vu à l'arrêt de bus des spectateurs essayer de reproduire en cachette le matériel de *Fase*. Ce potentiel mimétique m'enchanté, c'est extrêmement important pour moi, c'est un lien unique avec le public... »

Pour la première fois dans la longue histoire de ce spectacle, Anne Teresa De Keersmaecker transmet la pièce qu'elle a toujours dansée elle-même à deux nouvelles danseuses.